

Objekttyp: **BackMatter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **75 (2000)**

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Entre 1990 et 1993, trois campagnes de fouilles à la rue des Philosophes, à Yverdon-les-Bains, ont permis d'explorer trois secteurs distincts de la nécropole du Pré de la Cure, connue depuis le siècle dernier par son riche mobilier. Ce vaste ensemble funéraire s'est développé à quelque 150 mètres de la porte orientale du *castrum* constantinien, de part et d'autre d'une voie, dans les ruines d'un quartier du *vicus* gallo-romain d'*Eburodunum*.

L'analyse détaillée des modes d'aménagement et de la chronologie relative des 301 sépultures dégagées, ainsi que du mobilier récolté, permettent de situer son occupation entre le milieu du IV^e et la fin du VII^e siècle. Une étude anthropologique approfondie complète ces résultats, notamment en précisant certaines caractéristiques de la population inhumée.

On observe que les pratiques funéraires, comparables à celles des nécropoles contemporaines de la région, sont avant tout celles de la population indigène, fortement romanisée – probablement des habitants du *castrum*. Quelques sépultures suggèrent cependant que des individus – peut-être quelques familles – d'origine étrangère se sont établis à Yverdon, notamment à l'époque du royaume burgonde. La synthèse des témoignages écrits concernant la ville souligne d'ailleurs son importance, non seulement au Bas-Empire, mais aussi au cours des siècles suivants.